

La crise... et après ?

Chaque année depuis maintenant douze ans, Les Éditions Jobboom mènent une vaste enquête auprès des établissements d'enseignement et des employeurs afin de débusquer les programmes de formation qui présentent les meilleures perspectives d'emploi. Année après année, le constat est le même : la demande est forte pour les diplômés de la formation professionnelle, et ce, même lorsque la conjoncture économique est moins favorable. Voici le compte rendu de la situation d'après *Les Carrières d'avenir 2009*.

Au cours des prochaines années, le manque de main-d'œuvre s'intensifiera au Québec à mesure que les baby-boomers seront plus nombreux à quitter le marché de l'emploi. Crise économique ou pas, les entreprises québécoises ont donc besoin de personnel qualifié, principalement pour remplacer les nouveaux retraités. Selon le scénario d'Emploi-Québec, d'ici 2012, il faudra environ 478 000 personnes pour prendre la relève de ces travailleurs expérimentés.

Bonne nouvelle pour les jeunes : ces départs à la retraite créeront à moyen terme des occasions d'emploi intéressantes. Les diplômés de la formation professionnelle seront très sollicités. D'ailleurs, près du tiers des postes à pourvoir au cours des trois prochaines années nécessiteront une formation professionnelle ou technique, selon les prévisions d'Emploi-Québec.

Quelques tendances

Plusieurs industries souffrent déjà du manque de diplômés. Mentionnons entre autres les secteurs de la santé, de l'agriculture, de la construction et du transport, qui ne parviennent pas à recruter suffisamment de travailleurs qualifiés. Les diplômés, qui sortent au compte-gouttes des centres de formation professionnelle, sont rapidement courtisés par les employeurs. Certains dirigeants d'entreprises usent de stratégie pour les attirer dans leurs rangs, notamment en les sollicitant avant la fin de leur formation ou en bonifiant leur offre de salaire et de conditions d'emploi.

Même le secteur manufacturier, malgré ses difficultés, a un grand besoin de travailleurs qualifiés. En fabrication de matériel de transport et en fabrication métallique industrielle, par exemple, les soudeurs-monteurs et les machinistes sont particulièrement recherchés. D'ailleurs, les deux formations liées à ces métiers, les diplômes d'études professionnelles (DEP) Soudage-montage et Techniques d'usinage, se classent dans la Sélection des formations gagnantes des Éditions Jobboom depuis maintenant douze ans.

La demande est également très forte pour les mouleurs et les fondeurs de métaux. Comme le DEP Fonderie est peu connu, les centres de formation qui offrent ce programme reçoivent peu d'inscriptions. Au CFP Qualitech, en Mauricie, seulement 15 élèves sont présentement inscrits alors que l'école peut en accueillir 44 chaque année.

Le secteur de la construction, où le roulement de personnel est élevé, et le secteur de l'entretien de bâtiments voient de nombreux postes se libérer régulièrement. Pour combler le manque de main-d'œuvre dans le secteur, la Commission de la construction du Québec prévoit avoir besoin de 14 000 nouveaux travailleurs chaque année : chaudronniers, serruriers, grutiers, mécaniciens d'ascenseurs et mécaniciens spécialisés dans les systèmes de protection contre les incendies sont très demandés.

L'économie du Québec carbure de plus en plus aux services. En santé notamment, on accueille les finissants à bras ouverts. Plus la population vieillit, plus les patients sont nombreux à réclamer des soins et plus les professionnels sont nombreux à planifier leur retraite. Cette situation favorise le placement des nouveaux diplômés : les auxiliaires sociaux et familiaux, les préposés aux bénéficiaires et les assistants techniques en pharmacie n'ont aucun mal à se placer. Pour preuve, les finissants de 2008 en Assistance à la personne en établissement de santé du Collège CDI à Montréal et du CFP 24-Juin, à Sherbrooke, ont tous trouvé un emploi dès la fin de leur formation.



La FCSQ est partenaire du guide *Les Carrières d'avenir* depuis douze ans. Sur la photo, on retrouve notamment M. André Caron et M^{me} Michelle Courchesne, ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Valoriser la formation

Pour encourager les élèves à s'inscrire dans les programmes de formation professionnelle, il faut défaire certaines idées reçues. Les jeunes croient parfois à tort qu'un DEP les condamnera au bas de l'échelle, alors que cette preuve de compétence offre plutôt l'avantage de les aider à se replacer en cas de perte d'emploi. Si les employeurs recherchent les titulaires de DEP, c'est qu'ils n'ont pas besoin de les former, contrairement aux travailleurs non diplômés.

Par ailleurs, une fois diplômés, plusieurs élèves de la formation professionnelle ont accès à des postes bien rémunérés. Les diplômés de plusieurs programmes obtiennent un salaire hebdomadaire moyen alléchant : Forage et dynamitage (1 505 \$), Extraction du minerai (1 142 \$), Conduite de grues (1 053 \$) et Montage mécanique en aérospatiale (940 \$) n'en sont que quelques exemples.

Pour aider les jeunes à faire un choix éclairé, l'ouvrage *Les Carrières d'avenir 2009* constitue un outil de plus dans l'arsenal des conseillers d'orientation. Les dossiers sur l'orientation intéresseront également les parents qui souhaitent guider leur ado dans son processus de décision.

Audrey Parenteau
Coordonnatrice
de contenus,
Les Éditions Jobboom